

Mensuel gratuit.
Siège du journal :
MPT de Saint-Pierre
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
www.echodestpierre.infini.fr

L'ÉCHO de Saint-Pierre

N° 320 février 2020

Famille d'accueil pour les futurs chiens d'assistance

Analyse d'une action bénévole "peu ordinaire" au travers de ce témoignage.

"Je suis Philippe. J'habite Saint-Pierre depuis longtemps, et je suis une famille d'accueil pour les futurs chiens d'assistance. Je me suis promené pendant 16 mois partout avec une femelle labrador munie d'une cape bleue.

Voilà trois ans que je suis entré dans l'univers des chiens d'assistance et je me suis rendu compte que nous connaissons souvent mal leur rôle.

Les chiens d'assistance en France

Depuis 30 ans, il existe en France une association de chiens d'assistance qui regroupe aujourd'hui 4 centres. L'association à but non lucratif et reconnue d'utilité publique s'appelle Handi'Chiens. Mon expérience se rapporte surtout au centre de Saint-Brandan, à proximité de Saint-Brieuc d'où provient ma chienne, Nitchi, labrador sable (blanc).

La majorité des chiens d'assistance sont des chiens de race labrador ou golden retriever. L'association propose aussi quelques bergers allemands, caniches royaux ou épagneuls français.

Ces chiens d'assistance sont destinés à accompagner enfants et adultes en situation de handicap. Ils apportent essentiellement une aide technique (par exemple ramasser un objet ou ouvrir une porte), mais aussi un soutien moral, voire une aide à l'insertion sociale en favorisant l'interaction avec leur environnement. Les chiens d'assistance aident aussi bien les personnes atteintes d'un handicap moteur que celles atteintes de handicap mental, psychique ou même sensoriel.

La demande de chiens d'assistance et leur formation

Le chien naît dans un élevage lambda. Il reste avec sa mère jusqu'à deux mois environ. Il intègre ensuite le foyer de sa famille d'accueil. À deux mois, le chiot est loin d'être assez mûr pour entamer un travail intensif ! Ce n'est qu'une petite boule d'amour qui ne pense qu'à jouer. Ce dont le centre a besoin, c'est d'une famille "ordinaire" : une ou plusieurs personnes, avec ou sans enfants, avec ou sans autres animaux, en maison ou en appartement. Il faut apprendre au chiot à vivre en famille, à connaître les bonnes manières et les premières commandes. La finalité de la famille d'accueil est avant tout de faire du chiot un animal équilibré et parfaitement intégré à la société.

Vers ses 18 mois, le chien entre en éducation dans son centre. Son parcours devient plus intensif et il est entouré de

professionnels toute la journée. Il expérimente aussi la vie en chenil avec les copains. Six mois plus tard, il rencontre son maître définitif... La remise du chien est gratuite pour le bénéficiaire.

Pourquoi devenir famille d'accueil ?

Nous n'avions jamais eu de chien dans la famille. J'avais des scrupules à accueillir un animal de compagnie pour 15 années sans la moindre connaissance en éducation canine.

La situation de famille d'accueil offre de nombreux avantages : nous gardons le chien dans la période la plus attendrissante, bénéficions de cours d'éducation personnalisés et gratuits, la nourriture est fournie et les soins vétérinaires pris en charge.

De plus, l'association a cela de magnifique, qu'on y rencontre de nombreuses personnes en situation de handicap, qui parlent de leur relation privilégiée avec leur chien.

Depuis, j'ai appris à quel point leur chien leur était précieux : non seulement il apporte la sécurité dans les déplacements, mais aussi une compagnie infaillible, ainsi qu'un lien social indéniable. Avec leur chien, les maîtres multiplient leurs sorties et regagnent leur autonomie et leur confiance en soi.

Pour répondre à la demande croissante, Handi'Chiens a un besoin permanent de familles d'accueil !



Le 20 décembre 2019

Nitchi a été remise à Haïdar qui est en fauteuil roulant électrique.

Voir page suivante

Mon quotidien bouleversé

Être famille d'accueil, ça change la vie. Tout petit, le chien a besoin de beaucoup de sorties par jour, car il faut lui apprendre la propreté. Ensuite, on l'emmène partout. Je fais mes courses en hypermarché avec mon chien, je l'emmène à mes rendez-vous, dans les restaurants, à mes cours de musique le mercredi... Je sors davantage et je discute avec du monde partout où je vais. Bref, même pour moi valide, ce chien représente déjà un réel lien social.

La journée je travaille ou bien je fais mes activités, accompagné le plus souvent possible de mon chien. Normalement, je le promène deux fois par jour. Entre deux balades, il agrmente mes rendez-vous de ses doux ronflements.

Pendant les vacances, nous l'emmenons en famille. En cas de difficulté, il y a un réseau de bénévoles pour nous soutenir.

Apprendre à s'affirmer

Avec un labrador blanc muni d'un gilet bleu fluo, difficile de se cacher dans un magasin. Si la majorité des lieux publics nous accueillent à bras ouverts, il reste des gens qui ne connaissent pas la réglementation et là... j'ai dû apprendre à convaincre ou rappeler le principe de libre accès de ces futurs chiens d'assistance.

Ils doivent s'habituer à tous les lieux qu'ils fréquenteront plus tard avec leur bénéficiaire.

Aujourd'hui, je tire une réelle fierté de mon travail de bénévole. Nitchi ne tire pas en laisse, elle sait ramasser les objets et ne se laisse pas distraire par les personnes qui l'appellent ou les odeurs de la boucherie. Elle fait ses besoins sur commande... Elle a joué un rôle d'ambassadrice pour sensibiliser des écoliers au handicap et à la différence.

Elle a aussi appris à faire craquer tout le monde en fixant de ses grands yeux marrons de chiot triste et en poussant des gémissements plaintifs.

La séparation

La question que tout le monde me pose, surtout maintenant que Nitchi a intégré depuis peu son centre à Saint-Brandan, c'est : "Mais tu n'es pas triste ?".

Certains ont eu les larmes aux yeux en voyant leur animal partir définitivement avec leurs éducateurs au centre. Pour moi cela a été une séparation heureuse. Je sais que Nitchi aime apprendre, qu'elle aime faire plaisir à son maître. J'ai vu l'amour que les bénéficiaires portent à leur chien. Ma chienne ne finira jamais dans une fourrière, ne sera jamais laissée seule toute la journée, elle accompagnera toujours son maître au quotidien, jusqu'à la retraite, et j'en serai fier.

Pour l'instant, nous comblons le vide qu'a laissé Nitchi dans nos habitudes quotidiennes. Je fais une transition en douceur quand je rencontre ses anciens copains au parc ou au centre canin de mes amis. Dernièrement j'ai eu le plaisir de la retrouver pour deux semaines de vacances à la maison ; comme une élève qui se ressource avant de reprendre le chemin de l'école et de passer ses épreuves afin d'obtenir sa

cape définitive de "Chien d'assistance".

De plus, le centre a toujours besoin de placer de nouveaux chiots, et je serai prêt à reprendre une petite boule d'amour pour tout recommencer !

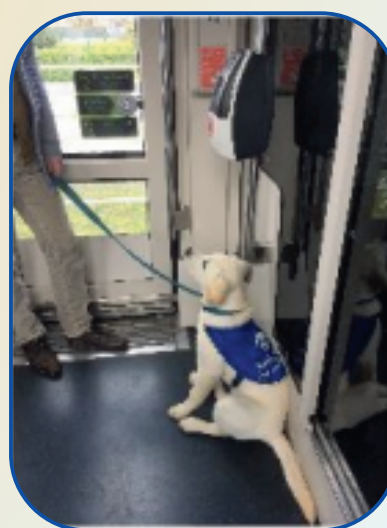
Une très bonne opportunité

Je trouve que cet engagement manque de visibilité chez les jeunes, pourtant souvent plus ouverts à l'idée de rendre le chien au bout de 16 mois. Tout le monde peut être famille d'accueil ; que vous soyez actif ou pas. Bien entendu, votre employeur doit accepter la présence d'un futur chien d'assistance. Pour les travailleurs à temps partiel comme moi, ce n'est par contre, pas un souci. Pour ceux qui travaillent en bureau, il faut savoir que ces chiens ont droit aux mêmes accès que des chiens d'assistance pour une personne en fauteuil roulant. Mais ce sera bien entendu plus difficile à négocier pour d'autres activités dans les domaines de la restauration, du bâtiment ou encore en milieu hospitalier...

J'ai rencontré des familles d'accueil qui sont étudiants, kiné, professeurs des écoles, artisans ou informaticiens dans de grandes entreprises. De nombreuses professions sont représentées.

Vous hésitez encore ? Le centre de Saint-Brandan est toujours prêt à vous accompagner dans votre démarche et à vous conseiller. Les familles d'accueil sont encadrées et suivies par un(e) délégué(e) disponible, joignable à tout moment et qui vous rencontre tous les quinze jours. Il y a aussi des démonstrations locales pour rencontrer d'autres familles d'accueil. Et pour ma part, je suis toujours ravi de répondre aux questions concernant mon expérience ! Il y a actuellement trois délégués à Brest soit plus d'une dizaine de familles d'accueil en activité. Le prochain groupe à se former est programmé actuellement en juin 2020. Cela peut laisser le temps de réfléchir. Parlez-en autour de vous !

Philippe



La cape

Nitchi
dans le tram

Centre Handi'Chiens. ZA Le Pont Camet
22800 Saint-Brandan. Tél : 02 96 58 18 40

Site : <https://handichiens.org>

Blog : <http://handichiens-bretagne.blogspot.com>

Mail : contact.bretagne@handichiens.org

Alain Robbe-Grillet (1922-2008)



Alain Robbe-Grillet, né le 18 août 1922 à Brest et mort le 18 février 2008 à Caen, est un romancier et cinéaste français. Considéré comme le chef de file du Nouveau roman, il a été élu à l'Académie française le 25 mars 2004. Il évoque dans "Le Miroir qui revient" (1985), ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, liés à Saint-Pierre Quilbignon où il est né et a vécu pendant un temps :

"Des fenêtres de la chambre où je dormais, par-dessus les arbres, on apercevait toute la rade." ou "En plus des grandes vacances, celles d'été, que nous passions toujours à Kerangoff chez notre grand-mère maternelle [...], nous avons commencé à prendre aussi des petites vacances d'hiver, dans le Jura, [...]" ("Le Miroir qui revient", 1985, p.105).



Vue de la rade de Brest depuis Kerangoff, avant la construction des HLM en 1952.

Jeunesse à Kerangoff

Kerangoff ! Quand ce n'était qu'une plaine d'où l'on dominait la rade, où les fusiliers marins s'entraînent ; "le reste du temps, la plaine était déserte, abandonnée à nos propres courses et à la cueillette des champignons rosés, sans compter le troupeau de moutons qui entretenait l'herbe bien rase et dont nous ramassions les crottes noires pour les rosiers et les pommes de terre." Quand Brest était toujours Brest ! Revoici la mère Canu, la grand-mère de l'écrivain, dans sa petite épicerie du bas de la rue de la Porte. Revoici le père Robbe, pittoresque marin anarchiste de droite...

Dans "Le Miroir qui revient", seul a subsisté de la maison de Kerangoff l'escalier autour duquel la mère de Robbe-Grillet a reconstruit la maison pendant que, dans le jardin, le fils plantait des arbres.

En 1940, Robbe-Grillet termine la classe de mathématiques

élémentaires. L'escadre de la Marine a quitté la rade. Les réservoirs souterrains sont en feu.

"Le mazout a brûlé pendant près d'une semaine. Les collines, du côté de la Maison Blanche, dans le fracas des explosions, laissaient échapper des flots de bitume embrasé noyant ruisseaux et prairies, tandis que s'élevaient de formidables colonnes de flammes rouges et de fumées noires qui retombaient sur le jardin en vapeurs chaudes, suffocantes, chargées de suies épaisses et lourdes comme des flocons de neige, au goût acre de lampe à pétrole mal réglée, le goût de la défaite, joint à celui de la paradoxale liberté que l'on trouve dans l'écroulement de sa propre nation..."

L'exode entre mai et juin 1940

Deux mois plus tard, il quitte Brest pour Paris.

"Je ne l'ai revu qu'en ruines. Maintenant il n'y a plus de place de Kerangoff. À la place de la route en terre incertaine, sinieuse, il y a une rue rectiligne et goudronnée, avec des trottoirs, qui porte le nom d'un maréchal de la précédente guerre contre l'Allemagne, celle que mon père a gagnée." La vieille maison "disparaît aujourd'hui entre les hachélèmes et l'on ne salue plus depuis les fenêtres des chambres, au premier étage, le vieil océan aux vagues de cristal dans son halo de brume grise."

En 1945, il est diplômé de l'Institut national d'agronomie.

Le Pape du Nouveau roman

Dès 1949, il publie "Un Régicide", puis suivront "Les Gommages" en 1953, dont Roland Barthes soulignera le côté novateur ("L'école du regard") et avec Maurice Blanchot ("La clarté romanesque") qui porteront sur les fonts baptismaux de la célébrité littéraire ses premiers romans. Les "romanciers de Minuit", et en particulier Robbe-Grillet, ont rejeté "la sacrosainte analyse psychologique [...]" qui, depuis Mme de La Fayette, " [...] présidait à la conception du livre, à la peinture des personnages, au déroulement de l'intrigue." ("Pour un nouveau roman", 1963, p.17).

Ce "Nouveau roman" peut rebuter par son agencement trop subtil et son parti pris des choses.

Le "Pape du Nouveau roman" et son univers resteront marqués par son enfance et environnement brestois.

Une éducation imprégnée de légendes qui courent sur les landes bretonnes.

Brest et Kerangoff sont pour notre auteur comme autant d'images qui auront participé à l'élaboration de son œuvre, inscrite à jamais au patrimoine de l'histoire de la littérature.

Raoul Exposito

MPT Saint-Pierre

* Chants

Le 16 février à 14h30, à la MPT de Saint-Pierre.

Organisé par le réseau Voisin'âge. Pour les + de 65 ans. Covoiturage possible.

Participation au goûter 2 €.

Infos et inscriptions à la MPT : 02 98 45 10 92



Vide grenier

Financement pour payer un voyage à Londres. Vide grenier le **16 février** au gymnase du Patronage Laïque de Recouvrance.

Ouverture au public 8h30-17h

1 € 50 l'entrée. Gratuit -12 ans.

Exposants : mise en place à partir de 7h30.

4 € / mètre avec tables. 3 € / mètre linéaire sans tables.

Contact : Thomas Dusart 06 61 41 78 90



Légion Saint-Pierre tennis

La 36ème édition de son tournoi Open se déroulera du 14 au 29 février à la halle de sports de Kerzudal, 20 rue de Kerzudal Brest Saint-Pierre.

Inscriptions et paiements par l'application FFT Ten'Up.

Tél : 02 98 49 14 55 (répondeur)

legionstpierre-tennis@orange.fr

www.club.fft.fr/legionstpierretennis



La Croix Rouge dans ses nouveaux locaux !



La vestiboutique de la Croix-Rouge Française vient de s'installer zone du Vern à Saint-Pierre.

Dépôt-vente ouvert à tous .

Vallon du Vern / quartier de la Fontaine Margot

10 rue de Menguen Brest. Tél : 02 98 41 79 15

Ouverture :

Du lundi au vendredi inclus de 13h30 à 17h.

Le jeudi, bric-à-brac de 13h30 à 17h.

Le deuxième samedi de chaque mois de 13h30 à 17h.

Le Maquis



Théâtre : Sainte Jeanne des Abattoirs - Bertolt Brecht, un projet du Maquis à la Maison du Théâtre.

Les premières représentations se tiendront **les 26 et 27 février à 20h à la Maison du Théâtre.**

Pensez à réserver vos places dès maintenant !

Réflexion collective de recherche sur les liens entre la crise économique de 1929 et celle que nous vivons.

Informations pratiques :

Maison du Théâtre à Brest ; www.lamaisondutheatre.com

Réservations sur place ou en ligne auprès de la Maison du Théâtre. Billetterie : 5€

Contact : tél : 02 98 43 16 70 - 12 rue Victor Eusen. Brest

www.lemaquis.org

Fête de l'oseraie

Le vendredi 21 février de 11h à 16h au parc de l'Arch'Hantel.

Tombola gratuite organisée par le GPAS

Animée par Guy L'anthoen.

Collège Saint-Pol-Roux

Evènement associant l'ensemble des élèves du collège sur la pause méridienne :

Du 10 au 14 février. Afin de sensibiliser les élèves au bien-être et à la santé, ils participent à la 2ème session du projet BODY ACTOR (acteur de son corps).

Au programme :

Randonnée (durée : 45 min) - Renforcement musculaire - Atelier Zumba - Relaxation / Yoga - Football - Basket Ball - Kin Ball.

Contact : Julien Trottier. 40 rue de Bruxelles Brest

Tél : 02 98 45 02 08

Médiathèque de la Cavale Blanche

* **Pluie d'images** / Exposition : Jules Riché - Un autre regard sur le Bénin. **Du samedi 18 janvier au samedi 29 février.**

Jules Riché retrace son voyage au Bénin à travers ses plus belles photographies. Tout public. Entrée libre.

* **Ciné Goûter**

Mercredi 29 janvier de 15h à 16h.

Film pour les enfants, suivi d'un goûter à la médiathèque.

À partir de 5 ans. Sur inscription.

* **Pyjama Party**

Vendredi 7 février de 20h à 21h.

Enfile ton pyjama et n'oublie pas ton doudou ! Chocolat chaud et friandises en fin de séance. À partir de 4 ans. Sur inscription.

* **Dans les petites oreilles**

Samedi 15 février de 10h30 à 11h30.

Histoires, comptines et chansonnettes tout en douceur... De 3 mois à 3 ans. Sur inscription.

Mail : mediatheque.cavale-blanche@mairie-brest.fr

Tél : 02 98 33 58 70

Médiathèque des Quatre-Moulins

Pluie d'images / Le Numérique 24/24.

Le 8 février de 10h à 12h. Sur inscription. À partir de 14 ans.

Pluie d'images / Exposition : Michel Le Doussal.

Le 18 février de 18h à 19h. Les lavandiers de Bombay.

Rencontre avec le photographe Michel Le Doussal. Entrée libre / Tout public.

Responsable de rédaction : Martine Gervais. Rédacteurs de ce numéro : Philippe, Raoul Exposito.

Imprimeur : CERID Tél 0298470770 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.